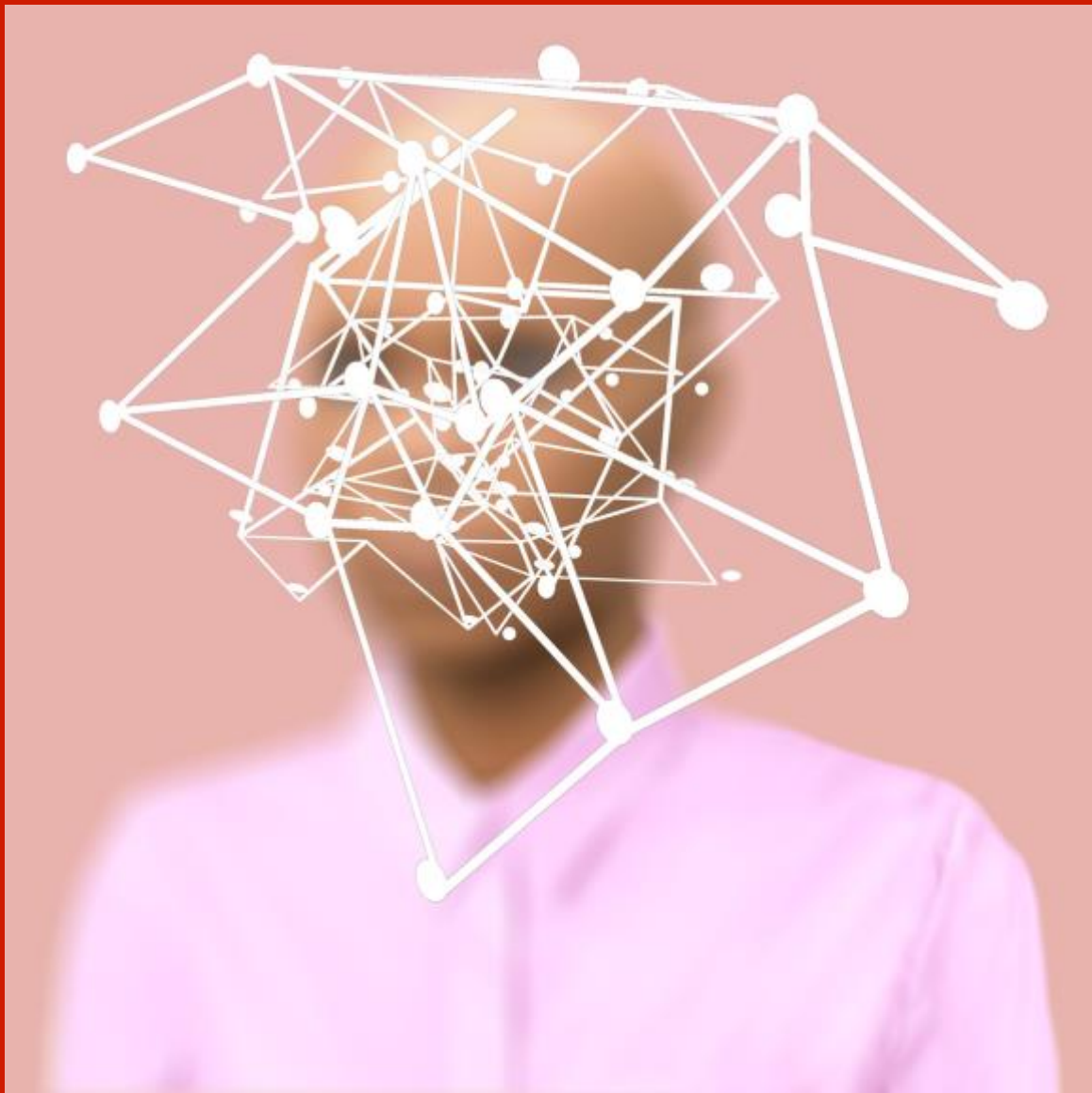


L'humain qui vient

Exposition / Colloque / Rencontre
préparés par un
Groupe de recherche



Shu Lea Cheang, avatar_tracked, ©
2010

RENCONTRE 5

**Identitéss de l'humain qui vient :
Corps, Genres, cyborgs**

Judi 30 janvier 2020 - 15h30 / 18h30

RENCONTRE 5

Nous vivons un temps de très grandes transformations mondiales et nationales.

Nous traversons simultanément plusieurs crises :

- Une crise économique, qui accroît les inégalités et réduit pour le plus grand nombre le pouvoir d'achat. La pression économique pèse sur les plus faibles en limitant la possibilité de se projeter dans un futur à construire.
- Une crise écologique, qui impose des mesures drastiques aussi urgentes que nécessaires pour préserver des conditions de vie acceptables sur la terre et ses écosystèmes, qui ajoute une pression économique supplémentaire.
- Une crise idéologique, après la fin depuis longtemps identifiée des grands récits, aucune pensée complexe ne semble orienter les actions humaines, au profit de raisonnements manichéens, qui favorisent le populisme et l'autoritarisme (le populisme comme la forme « séduisante » du totalitarisme qui avance masqué).
- Une crise migratoire, avec d'importantes migrations d'origine climatique et politique.

Face à ces transformations en cours, si profondes que Michel Serres a pu affirmer « Ce n'est pas une crise c'est un changement de monde », comment penser et définir le rôle du design, de l'art, de la création, sans s'interroger, avant tout, sur ce qui définit l'humain ? Pas seulement aujourd'hui, mais demain, comment ne pas s'interroger sur l'humain qui vient ? Quel humain ? Dans quel corps ? Selon quels genres ? À travers quelles identités ? Avec quels désirs ?

Raphaël Cuir

IDENTITÉS DE L'HUMAIN QUI VIENT : CORPS, GENRES, CYBORGS

PROGRAMME

Date : 30 janvier 2020

Lieu de la rencontre :

Sciences Po – campus de Reims

Grand Amphithéâtre

Place Museux – 51100 Reims

➤ **15h30**

Introduction

Raphaël Cuir

Directeur de l'ESAD de Reims

Modération

Fabrice Bourlez

Philosophe, psychanalyste, enseignant à l'ESAD de Reims

SAM BOURCIER

En grève de l'humain : la politique des corps antagonistes se fait en dehors de la Factory.

SHU LEA CHEANG

Syn Synthetic.

SMITH

Introduction aux phénomènes de la désidération.

PIERRE-ANTOINE CHARDEL

Le jeu de l'identité et des différences à l'ère numérique.

IDENTITÉS DE L'HUMAIN QUI VIENT : CORPS, GENRES, CYBORGS

SAM BOURCIER

Figure du militantisme *queer* et transféministe. Maître de conférence en sociologie à l'Université de Lille

En grève de l'humain : la politique des corps antagonistes se fait en dehors de la Factory

L'humain passé, comme présent, comme futur est la source de nos problèmes et des soi-disant crises. Pour ne rien dire de l'humanisme. Ce qui vient, ce qui est déjà là, c'est tout sauf de l'humain. Et c'est bien. C'est redondant pour les cyborgs, pour les genres et les corps. Après la dictature de l'humain ne va pas s'arrêter mais on peut, on doit la bloquer. Dés-humanisons-nous. Faisons la grève de l'humain avec les corps antagonistes en shootant la Factory. N'est-ce pas Valérie Solanas. Up you ass Andy.

SHU LEA CHEANG

Plasticienne et cinéaste

Syn Synthetic

Le corps est considéré comme obsolète. L'humain appelle à son auto-extinction. Je me suis acheté un avatar recombinant en ligne. Mais je nique la reconnaissance faciale. Le virus du VIH a muté et donné naissance à ZERO GEN. Le virus s'est répandu et a pénétré le BioNet. Les Microbes re-codent le devenir synthétique. La science est présentée comme de la fiction. La fiction se fractionne de toutes parts en particules. En attendant l'humain qui ne parvient pas à arriver...

IDENTITÉS DE L'HUMAIN QUI VIENT : CORPS, GENRES, CYBORGS

SMITH

Artiste

Introduction aux phénomènes de la désidération

Projet interdisciplinaire de la Cellule Cosmiel (SMITH, Lucien Raphmaj, Jean-Philippe Uzan, Akira Rabelais), « Désidération » compose la possibilité d'une autre histoire, d'un autre destin de l'espèce humaine, sous la forme d'un « hub » connectant recherche artistique, enquête scientifique et spéculation théorique. Entreprise polymorphe, collaborative, évolutive, elle compose de nouvelles formes et de nouveaux outils pour explorer notre rapport contemporain au cosmos, pour en proposer une nouvelle lecture, une bifurcation des possibles. Quelle légende proposer au « désastre » dans un sens qui ne soit pas à entendre comme la ruine de tout possible, comme l'effondrement tant promis, mais un autre « désastre » dans le sens d'un rapport à l'étoile chue en nous, dont nous venons, et qui pourtant nous manque ?

<http://desideration.space>

IDENTITÉS DE L'HUMAIN QUI VIENT : CORPS, GENRES, CYBORGS

PIERRE-ANTOINE CHARDEL

Philosophe, professeur des sciences sociales et d'éthique à
l'Institut Mines-Télécom Business School

Le jeu de l'identité et des différences à l'ère numérique.

Ce que les dispositifs technologiques rendent possible aujourd'hui, à savoir un état d'identification permanente des subjectivités dans leur vie quotidienne, ne doit pas nous faire négliger les éléments hétérogènes qui contribuent à définir l'identité (toujours plurielle) d'une personne. C'est une telle conception de l'identité que nous devons assurément continuer à cultiver à l'ère numérique, en offrant aux subjectivités la possibilité de s'inventer des « territoires existentiels » (Félix Guattari) hétérogènes. Un enjeu éthico-politique de taille se révèle ainsi, car c'est dans une telle liberté d'être ou d'apparaître en réseau que se justifie l'existence d'une personne, qui est censée accéder librement au fait de pouvoir toujours s'éprouver comme étant « soi-même comme un autre » (Paul Ricoeur). Offrir aux individus les moyens de se penser comme des sujets autonomes et créatifs, est une manière de rappeler que l'expérience de l'agir repose sur une certaine capacité d'assumer des lignes de fuite.



SAM BOURCIER

Figure du militantisme *queer* et transféministe, Sam Bourcier est maître de conférences en sociologie (études de genre, théorie *queer*) à l'Université de Lille. Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur les cultures, les théories et politiques *queer*, les féminismes et les transféminismes, les minorités et les politiques de l'identité en France et à l'étranger. Animateur des séminaires du Zoo, premier collectif *queer* français, il a introduit la théorie *queer* en France et a traduit Monique Wittig, Teresa de Lauretis et Paul B. Preciado. Sa complicité intellectuelle avec Paul B. Preciado a donné lieu à une collaboration fructueuse pour les théories *queer*. Il est l'auteur d'une trilogie sur la théorie et les politiques *queer* (*Queer Zones 1*, *Queer Zones 2 – Queer Zones 3*) publiée entre 2001 et 2013. L'intégralité de la trilogie a été republiée en un seul volume aux éditions Amsterdam en 2018. En 2017, il a publié *Homo INC.orporated*, *Le Triangle et la licorne qui pète* aux éditions Cambourakis (poche).



SHU LEA CHEANG

Shu Lea Cheang est plasticienne et cinéaste. Elle écrit des récits de science-fiction pour ses films comme pour ses œuvres d'art. Ses activités artistiques témoignent d'un désir de dépasser les frontières de la société, de la géographie, du politique et des structures économiques, redéfinissant ainsi les genres, les rôles, les mécanismes, etc. Elle est une pionnière du *net art*, notamment avec BRANDON (1998-1999), première œuvre web commandée par et entrée dans les collections du Musée Solomon R. Guggenheim à New York. Depuis les projets d'aménagement intérieur du cyberspace réalisés dans les années 1990, jusqu'à sa retraite actuelle post-netcrash « BioNet zone », Cheang s'attaque à l'amour viral et au piratage biologique dans ses travaux récents. Sa dernière réalisation, 3x3x6, une installation multimédia représentant Taiwan, a été exposée à la Biennale de Venise 2019.



SMITH

Le travail de SMITH s'appréhende comme une observation des mues de l'identité humaine. La photographie y côtoie le cinéma, la vidéo, la chorégraphie, le bio-art, la sculpture et l'utilisation des nouvelles technologies, combinant des approches scientifique et philosophique ouvertes sur les potentiels de la fiction. Les transitions, métamorphoses, catastérisations, hybridations constituent autant de phénomènes qui traversent son travail plastique et théorique, que traduisent des expositions personnelles, films et spectacles depuis dix ans. Son travail est représenté par la galerie les Filles du Calvaire à Paris.



PIERRE-ANTOINE CHARDEL

Philosophe de formation, Pierre-Antoine Chardel est professeur de sciences sociales et d'éthique à l'Institut Mines-Télécom Business School, chercheur invité au MédiaLab de Sciences Po-Paris (2019-2020) et membre de l'Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (IIAC/LACI, UMR 8177, CNRS / EHESS). De 2011 à 2018, il a enseigné à l'Université Paris Descartes. Depuis 2017, il codirige un séminaire à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales intitulé « Socio-philosophie du temps présent. Enjeux épistémologiques, méthodologiques et critiques ». Ses recherches portent sur les enjeux éthiques et socio-philosophiques de l'hyper-modernité. Il a publié une dizaine d'ouvrages, dont : *Zygmunt Bauman*.

Les illusions perdues de la modernité (CNRS Ed., 2013) ; *Politiques sécuritaires et surveillance numérique* (CNRS Ed., 2014) ; *Datalogie. Formes et imaginaires du numérique*, avec Olaf Avenati (dir.), Editions Loco, 2016 ; *De l'écrit aux écrans. Pour une sociologie herméneutique du temps présent*, (CNRS Ed., sous presse).

DESRIPTIF DE RECHERCHE

Qu'appelons nous aujourd'hui l'*humain* ? L'« humain » aura toujours été défini à partir de son évolution et de son devenir historique propre. Mais notre contemporanéité lui aura-t-elle infligé un bouleversement tel qu'il, l'« humain », déborde et dépasse son devenir historique lui-même ? Autrement dit, nous tenons-nous aujourd'hui devant une métamorphose, un « point tournant », où l'« humain » se voit radicalement transformé et porté vers un autre que lui-même – tout autre que la définition, la détermination et l'identité déployées dans et par son histoire propre ? Assistons-nous aujourd'hui à une transfiguration telle que la distinction traditionnelle entre l'être et le devenir de l'humanité se voit résolument surpassée ? La figure de « l'humain qui vient » excède-t-elle – et en quel sens ? – la détermination essentialiste et humaniste de l'humain ? Et plus en avant, comment se confronter aujourd'hui à cette figure inédite de « l'humain qui vient » ? D'ailleurs, n'aurons-nous pas affaire à une multiplicité de figures de l'humain qui viennent ?

C'est là une exigence à la fois politique et philosophique, certains y ajouteraient un devoir éthique : penser en direction de ces manifestations inédites de l'humain et ainsi des humanités. Depuis quel lieu et à partir de quelle loi pouvons-nous incarner cette exigence philosophique et politique ? Et comment cette profonde altération de l'humain modifiera-t-elle notre pensée et quelles seront les conséquences politiques de cette mutation dans l'histoire de l'humanité ?

Ces questions philosophiques, politiques et éthiques sont également centrales aux travaux d'artistes, de cinéastes et d'architectes. Leurs approches différentes, leur façon singulière de penser en images, et notamment de réfléchir les lieux et les espaces de l'expérience, créeront un certain intervalle au cœur de notre recherche commune et ouvrira à un autre regard entre notre contemporanéité et les altérations qui s'y déploient.

Coordination scientifique :

Joseph Cohen

Olivier Perriquet

Raphael Zagury-Orly

INSTITUTIONS PARTENAIRES

- **CRAL – EHESS (France)**
- **Fondation pour l'innovation politique – (France)**
- **School of Philosophy, University College Dublin (Irlande)**
- **LASCO IdeaLab – IMT (France)**
- **ESAD de Reims (France)**
- **Penn State University (USA)**
- **La Non-Maison - Aix-en-Provence (France)**
- **Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains (France)**

ESAD de Reims

École Supérieure d'Art et de Design

Fondée en 1748, l'École Supérieure d'Art et de Design de Reims est l'une des plus anciennes écoles d'art de France. Forte de son passé et de son environnement historique, l'école est aussi tournée vers l'avenir, la recherche et l'innovation. L'École est reconnue pour la qualité de ses enseignements et la variété des formats pédagogiques proposés à ses étudiant.e.s.

Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC), l'ESAD de Reims forme ses étudiant.e.s à la création artistique, et délivre des diplômes nationaux en un cursus de 3 ou 5 ans, en Art et en Design.

L'ESAD de Reims compte plus de 200 étudiant.e.s réparti.e.s sur deux sites, et en deux filières, sous la responsabilité pédagogique de 45 enseignant.e.s designers, artistes, ou théoricien.ne.s...

Au sein de l'école, *la Chaire IDIS* (Industrie, Design et Innovation Sociale) œuvre depuis 2015 pour développer la recherche en design sur le territoire à partir de problématiques d'innovation sociale. www.chaire-idis.fr

En 2018, le Post-Diplôme interdisciplinaire *Id-DIM / Inventivités digitales. Designers, Ingénieurs, Managers* est créé à l'initiative de l'ESAD de Reims associée à deux écoles de Mines Télécom : Institut Mines Télécom - Business School et Télécom SudParis. www.entreformesetsignes.fr

ESAD de Reims

12 rue Libergier - 51100 Reims

T. 03 26 89 42 70

www.esad-reims.fr

**E
S
A
D** ÉCOLE SUPÉRIEURE
D'ART ET DE DESIGN
DE REIMS